

DE ROUBAIX-TOUROING

La Paix des Peuples

Les grands problèmes économiques qui exigent à notre attention: celui du change, celui du ravitaillement, celui des matières premières, celui du charbon, etc., ne peuvent être convenablement résolus que par une entente internationale...

Cela suppose naturellement la paix économique. Or, sommes-nous en paix économique? En sommes-nous en paix économique? En sommes-nous en paix économique?

En France, une orientation nouvelle nous marquée ressort du dernier discours du président du Conseil.

La politique obsédante anti-russe de M. Poincaré est condamnée. M. Millard nous a déclaré: «Nous sommes prêts à faire parvenir au peuple russe, par l'intermédiaire des coopératives, les produits manufacturés dont il a besoin».

«C'est le premier pas qui a été fait dans le sens des rapports avec la Russie. Quand le peuple russe se sera donné librement par une Constituante, un gouvernement démocratique, les relations politiques suivront les relations économiques».

«Le futur sera bien averti par ce que nous voyons s'accomplir vers cette solution par une progression des événements».

Beaucoup plus qu'on le croit, c'est la nécessité de vivre et d'échanger des produits qui rapproche les peuples. Nous sommes, à l'heure actuelle, à un point où cette vérité est acroque plus clairement par les gouvernements, et c'est une chance de paix.

Quand la Russie sera libre dans le commerce des nations, elle sera libre dans les autres obligations financières et commerciales qui la contraindront à stabiliser son régime, à s'organiser, à régulariser son système monétaire. Et elle se préparera par là même à une brillante évolution, car ce pays, si riche en matières premières, en céréales, en bois, etc., pourra enfin progresser sans entrave de la féodalité tsariste.

De même en Allemagne. Cette nation, qui les derniers sursauts du militarisme, comme les gens qui ont la grippe, ont ressenti dans une longue convalescence. Le peuple allemand, en adaptant ses qualités au travail et non plus à la guerre, pourra jouer, dans le monde rénové, un rôle important.

Il n'est pas opportun de voir sous des couleurs sombres l'avenir de la politique extérieure. Certes, la lutte de l'espérance de liberté contre l'oppression n'est pas épuisée. Elle se manifeste aussi en Espagne et dans l'Inde, en Espagne et en Chine.

Les Espagnols n'ont rien à redouter si elle restait à la tête du mouvement de libération des hommes et des peuples et si, par les réformes qu'elle s'imposera internationalement, par les initiatives internationales qu'elle saura inspirer, elle montre que le destin lui a placée, comme un flambeau, aux mains de la civilisation.

Alex WILF

Un Congrès National des Coopératives de production

LES RELATIONS ENTRE LE SYNDICAT ET LA COOPERATIVE. Paris, 15 février. — Ce matin s'est ouvert le Congrès National des Coopératives de production de France et des Colonies. Les exposés ont été adoptés à l'unanimité. Les exposés ont été adoptés à l'unanimité. Les exposés ont été adoptés à l'unanimité.

Projets de Lois

Pour la réorganisation de l'Armée. Paul Bonaparte et un grand nombre de ses collègues du groupe socialiste ont déposé au Sénat un projet de loi sur la réorganisation de l'Armée. Voici les grandes lignes de cette proposition: 1. Réorganisation de l'Armée...

LE DÉSASTRE DU CHANGE

Il est l'indice d'une grave situation financière. Des mesures vigoureuses sont nécessaires.

Je ne sais pas s'il est possible de trouver une situation financière plus compliquée et plus instable en même temps que celle dans laquelle se débat l'économie. Les nations victorieuses ne sont guère en meilleur posture que celle de la France, qui a récolté une ample moisson de gloire, paraît encore tenir un premier rang dans la pureté générale qui menace de tout engloutir.

Pour échapper à ce danger, il faut à cette situation, dont le caractère est si grave, et si complexe, le plus apparent, il faudrait d'abord essayer d'y voir clair; et nous ressemblons fort à des aveugles qui tapent contre le mur de la chambre où ils sont enfermés pour trouver une issue. La première chose à faire est de se débarrasser de la question, et de la machine dont nous sommes les rouages continue à rouler tant bien que mal jusqu'au jour où elle culbutera dans l'abîme.

Depuis, le problème est redoublé. Il ne s'agit plus de trouver un moyen de sortir de l'abîme et d'éviter que les nations ne soient englouties par la banqueroute dans le chaos et la misère la plus effroyable que l'humanité ait jamais connue. Le devoir de ceux qui ont la responsabilité de la France est de se débarrasser de la machine qui persèverait le rétablissement de la production normale tant qu'il persiste.

La vie est effrayante parce que le change défavorable diminue de plus en plus la puissance d'achat de l'unité monétaire du pays envahisseur. La vie est plus chère en Autriche qu'en Allemagne, en Allemagne qu'en France, en France qu'en Angleterre, en Angleterre qu'en Amérique, parce que, par rapport les uns aux autres, le dollar, le franc, le mark, le schilling, le franc, et du dollar s'éloignent de plus en plus de la valeur nominale de chacun d'eux.

Voilà un fait positif et le point de départ d'une étude économique du problème. Notre pays, qui est le plus riche de plus en plus désastreux, il vaut à l'heure actuelle ce que valait le mark il y a six mois. Que vaut aujourd'hui le mark? — Cette simple question fait entendre l'étendue de la catastrophe menaçante, car il est évident que la dégringolade peut être éternelle.

Le désastre du change est attribué à plusieurs causes permanentes. D'abord, l'obligation de nous nous trouvons débiteur beaucoup de l'étranger, et d'être en Angleterre et en Amérique. Cette obligation est le corollaire d'une production défective; elle durera encore longtemps, mais elle est à peu près stabilisée. Lorsque, en conséquence, nous aurons fini, pour le mois de novembre dernier, à l'heure présente, de payer le déficit de 200 millions celui du mois précédent, on ne doit pas oublier que cela implique nullement une importation de quantités d'objets plus considérables que précédemment, à cause de la baisse du franc, que la variation de l'unité monétaire et non sur la quantité des objets importés.

Une autre cause tient à ce que les détenteurs de nos devises à l'étranger se montrent désireux d'aligner leurs positions sur le dollar américain, ce qui leur permet de bénéficier de la hausse de ce dernier. On constate de très grosses réalisations faites par les banquiers américains.

Enfin, la situation intérieure de l'Allemagne, dont le mark perd peu à peu toute valeur, a entraîné beaucoup de paiements de la part des indomptés qui ont noyé dans l'océan de confusion, au désastre du change, les intérêts de la crise actuelle sur son véritable terrain, le terrain financier.

La dégringolade de la production véritable, qui apparaît comme un facteur intrinsèque de ce désastre, n'est au contraire qu'une conséquence du désastre financier. Il sera absolument impossible de remettre dans l'axe les rouages de notre économie, tant que nous ne serons pas en mesure de régler la situation financière, dont dépend tout le mécanisme des échanges, n'aura pas repris son aspect normal. Cela ne sera possible que lorsque les changes auront repris leur valeur voisine de ce que les Anglais appellent le «gold-point» et qui se rapproche sensiblement du pair.

Chaque jour, pendant laquelle perdure le désastre du change est un pas de plus vers l'indélicable banqueroute. C'est à nous, qui sommes responsables de ce qui est nécessaire de partir pour se rendre un compte exact de la nature du problème et pour en rechercher la solution, dont dépend l'avenir.

Nous le répétons, il ne permet d'actualiser les projets de loi que le dégringolade de la production, ou en elle nous conduira, nous en un pas encore, jusqu'à présent, proposé un seul remède efficace.

Il existe, cependant, il ne faut pas le chercher dans des réformes plus ou moins humanitaires à la production, mais dans une lutte plus ou moins féroce contre la spéculation. Leur rôle dans la situation est secondaire. Le remède est dans une série de mesures d'un caractère qui on pourrait appeler «chirurgical», mais dont la nécessité est évidente. Elle s'impose dans la pratique de nos relations extérieures comme dans l'organisation sociale intérieure.

Nous n'avons pas la prétention d'avoir découvert ces remèdes. Ils sont indiqués par des hommes que leur compétence rend clairvoyants, et dont nous ne pouvons que nous inspirer pour aller à l'heure grave que nous vivons.

Nous les indiquons brièvement. E. VERMEESCH.

Pour la nationalisation des Mines en Angleterre

LES MINES POUR SUOUBVONT LA LUTTE JUSQU'AU BOUT. Londres, 15 février. — La Chambre des Communes s'est réunie hier pour discuter la nationalisation des mines en Angleterre. Le projet de loi a été adopté à l'unanimité. Le projet de loi a été adopté à l'unanimité. Le projet de loi a été adopté à l'unanimité.

A LA CHAMBRE A propos de la Catastrophe des Mines d'Anzin

François Lefebvre interpelle

Paris, 15 février. — La séance est ouverte à 3 h. 10 sous la présidence de M. Raoul PRÉVEL. L'ordre du jour appelle l'interpellation de M. François Lefebvre sur la catastrophe des mines d'Anzin.

M. Léon Bernard est élu Vice-Président

Les mineurs en danger

Il faut les protéger

Le Gouvernement prend des engagements

Une intervention de Goniaux pour les familles des victimes

La question des Retraites

Le Procès de la "Gazette des Ardennes"

"Poire Cuite" et sa lettre à la Kommandantur

IL REMET A PLUS TARD SES EXPLICATIONS

LES EPOUX LEFEBVRE DISSENT

LA COUR D'ASSISES DE LA SEINE-INFÉRIEURE VA LES JUGER

LES CRIMES ONT ETÉ COMMIS

UN MÉRITAIRE SUR LA SELETTE

LES DÉNONCIATEURS EN LIBERTÉ

CHATE MORTELLE À BERLIN

ENCORE DEUX FOLLES À ROUBAIX

Les Retraites des Mineurs

La Commission des Mines apporte quelques modifications au projet

Paris, 15 février. — La Commission des Mines a tenu hier après-midi une réunion au cours de laquelle elle s'est préoccupée d'apporter quelques modifications au projet de retraites des mineurs actuellement en voie d'élaboration.

La Réunion du Conseil International des Mineurs

Bruxelles, 13 février. — Le Conseil international des mineurs qui s'est réuni à Bruxelles, le 12 février, a tenu hier une séance à laquelle ont participé les délégués de la Fédération nationale des mineurs de France.

Le Congrès International de Genève

Le Comité International de Genève

Le Comité International de Genève

Le Comité International de Genève

Le Comité International de Genève

Le Comité International de Genève

Le Comité International de Genève

Le Comité International de Genève

Le Comité International de Genève

Le Comité International de Genève

Le Comité International de Genève

Le Comité International de Genève

Le Comité International de Genève

Le Comité International de Genève

Le Comité International de Genève

Le Comité International de Genève

Le Comité International de Genève

AU SENAT On discute le relèvement des tarifs de chemins de fer

La séance est ouverte à deux heures 40 sous la présidence de M. BOUDENOT.

On continue la discussion sur le projet relatif au relèvement des tarifs de chemins de fer.

M. DELAHAYE développe son amendement.

M. DELAHAYE développe son amendement.

M. DELAHAYE développe son amendement.

M. DELAHAYE développe son amendement.

M. DELAHAYE développe son amendement.

M. DELAHAYE développe son amendement.

M. DELAHAYE développe son amendement.

M. DELAHAYE développe son amendement.

M. DELAHAYE développe son amendement.

M. DELAHAYE développe son amendement.

M. DELAHAYE développe son amendement.

M. DELAHAYE développe son amendement.

M. DELAHAYE développe son amendement.

M. DELAHAYE développe son amendement.

M. DELAHAYE développe son amendement.

M. DELAHAYE développe son amendement.

M. DELAHAYE développe son amendement.

M. DELAHAYE développe son amendement.

M. DELAHAYE développe son amendement.

La Reconstruction de nos Régions

M. Cordonnier chez M. Ogier. Il expose un plan rationnel de reconstruction.

«An nom des architectes, des entrepreneurs et des sociétés de ministres des régions ravagées par la guerre, M. Cordonnier, l'ingénieur architecte Lillois, nous a exposé un plan rationnel de reconstruction».

«L'organisation nécessaire»

«An mois de mars 1919, nous présentâmes un plan de reconstruction des régions ravagées par la guerre».

«L'organisation nécessaire»

«L'organisation nécessaire»

«L'organisation nécessaire»

«L'organisation nécessaire»

«L'organisation nécessaire»

«L'organisation nécessaire»

«L'organisation nécessaire»

«L'organisation nécessaire»

«L'organisation nécessaire»

«L'organisation nécessaire»

«L'organisation nécessaire»

«L'organisation nécessaire»

«L'organisation nécessaire»

«L'organisation nécessaire»

«L'organisation nécessaire»

«L'organisation nécessaire»

«L'organisation nécessaire»